

*Dans le cadre de la recherche n° 94a et b/01 subventionnée par le Ministère de l'éducation...
Etude du caractère professionnalisant des dispositifs de formation
dans l'enseignement supérieur*

Dispositif n° 17

Méthologie de la recherche fondamentale dans la formation d'assistants sociaux

Assistants sociaux – Acquisition de ressources déclaratives et mobilisation en situation complexe (institution)

Auteur du dispositif : *J. Foucart*

Auteur de la description : *J. Foucart*

Etablissement : *H.E. Charleroi Europe – Département Social*

Abstract :

La formation des assistants sociaux inclut un cours de « recherche fondamentale ».

Le dispositif dont nous allons rendre compte s'adresse aux étudiants des deux premières années de cette formation. Il s'inscrit dans une continuité entre celles-ci.

En seconde année, le dispositif est dédoublé.

Comme on le notera dans la présentation du contexte, il est intégré dans l'ensemble

« Méthodologie du service social et des sciences sociales ».

La visée du dispositif est de faire acquérir aux étudiants une démarche scientifique et de les outiller à l'analyse de situations problèmes professionnels complexes.

Par la confrontation à une famille de situations problèmes, les étudiants développeront progressivement des compétences professionnelles telles que la prise de distance, la mise en place d'une méthodologie de recherche, la rédaction d'un rapport,...

Ces situations participent également à la construction identitaire de ces « futurs » assistants sociaux.

D COMME DESCRIPTION DU DISPOSITIF

Contexte institutionnel

Nous présenterons le contexte de la 1^{re} année ensuite celui de la deuxième année.

A. La formation en première année

Objectifs

Les objectifs et le programme s'articulent autour de trois axes :

Au niveau d'un savoir

- Acquérir une formation générale et une culture sociale dans les différentes disciplines qui constituent le champ des sciences humaines ainsi que les prérequis scientifiques sur lesquels va progressivement s'étayer la pratique.
- Commencer à identifier l'activité professionnelle à partir d'une approche de son évolution et plus particulièrement au travers des rôles nécessaires qui lui sont... et seront dévolus.
- Découvrir et s'interroger sur les principes fondamentaux auxquels doit satisfaire toute communication qui se veut professionnelle.

Au niveau d'un savoir-faire

Développer un ensemble de qualités intellectuelles et d'aptitudes :

- l'observation,
- l'analyse et la synthèse,
- la mémorisation et la structuration des données,
- la prise de distance critique
- l'expression écrite et orale.

Au niveau d'un savoir-être

Découvrir ses propres aptitudes au travail social et les confronter aux exigences intellectuelles et morales, personnelles et relationnelles que vont requérir les études et plus tard l'exercice de la profession.

Programme

<u>O)</u> <u>P)</u>	Volume horaire année	Coefficient ⁱⁱ
<u>Q) Actualités sociales</u>	<u>R) 30</u>	<u>S) 1</u>
<u>T) Démographie</u>	<u>U) 15</u>	<u>V) 0,5</u>
<u>W) Droit privé</u>	<u>X) 45</u>	<u>Y) 1,5</u>
<u>Z) Droit public</u>	<u>AA) 30</u>	<u>BB)</u>
<u>CC) Economie politique</u>	<u>DD) 45</u>	<u>EE)</u> <u>.5</u>
<u>FF) Histoire</u>	<u>GG) 30</u>	<u>HH)</u>
<u>II) Introduction au droit</u>	<u>JJ) 15</u>	<u>KK)</u> <u>.5</u>
<u>LL) Philosophie générale</u>	<u>NN) 30</u>	<u>PP) 1</u>
<u>MM) Philosophie morale</u>	<u>OO) 45</u>	<u>QQ)</u> <u>.5</u>
<u>RR) Psychologie</u>	<u>SS) 45</u>	<u>TT)</u> <u>.5</u>
<u>UU) Sciences médico- sociales</u>	<u>VV) 45</u>	<u>WW)</u> <u>.5</u>
<u>XX) Sociologie</u>	<u>YY) 45</u>	<u>ZZ)</u> <u>.5</u>
<u>AAA) Informatique</u>	<u>BBB) 30</u>	<u>CCC)</u>
<u>DDD) Méthodologie fondamentale</u>	<u>EEE) 60</u>	<u>FFF)</u>
<u>GGG) Protection sociale</u>	<u>HHH) 45</u>	<u>III) 1,5</u>
<u>JJJ) Recherche fondamentale</u>	<u>KKK) 30</u>	<u>LLL)</u>
<u>MMM) Statistiques</u>	<u>NNN) 30</u>	<u>OOO)</u>
<u>PPP) Activités d'intégration professionnelle</u>	<u>QQQ) 180 (20 jours)</u>	<u>RRR)</u> <u>.5</u>

B. La formation en deuxième annéeObjectifs

Les objectifs et le programme qui en résulte s'articulent autour de trois axes :

Au niveau d'un savoir

Approfondissement des connaissances nécessaires à l'exercice de la profession dans les différents domaines abordés en première année.

Au niveau d'un savoir-faire

- Appropriation d'une identité professionnelle par la maîtrise progressive du processus méthodologique qui la réalise ;
- Développement de la capacité de questionnement mais aussi de penser de façon disciplinée et donc de recourir à des opérations d'analyse, de synthèse.

Au niveau d'un savoir-être

Développement de la conscience de soi, incluant la capacité de comprendre et maîtriser ses sentiments pour établir et maintenir une relation professionnelle.

Programme

	Volume horaire année	Coefficient ³⁴
Economie	30	1
Psychopathologie	45	1,5
Psychologie sociale	45	1,5
Philosophie sociale	30	1
Sciences juridiques		
Droit pénal	15	0,5
Protection & aide à la jeun	15	0,5
Législation du travail	15	0,5
Sécurité sociale	45	1,5
Sociologie		
De la famille	15	0,5
Du développement	15	0,5
Q.S. de psychosociologie	30	1
Méthodologie du travail social individuel	30	1
Entretien et anamnèse	45	1,5
Méthodologie du travail social de groupe et communautaire	45	1,5
Méthodologie de la recherche fondamentale	45	1,5
Stage et supervisions, séminaires	330	8,25

Finalités du dispositif

Le dispositif est destiné à des étudiants « assistants sociaux ». Il vise à leur fournir la démarche scientifique et les outils leur permettant d'analyser des situations problèmes complexes auxquelles ils pourraient être confrontés.

Les objectifs

Le dispositif poursuit trois objectifs :

- amener les étudiants à devenir des « praticiens-chercheurs » ou des « acteurs-chercheurs » ;
- montrer à quel point il est utile d'articuler les différentes étapes d'une recherche dans un souci permanent de rigueur et de cohérence interne. Il s'agit, en effet d'un processus long et complexe qu'il faut pouvoir maîtriser dans ses différentes étapes, qu'il faut pouvoir organiser intellectuellement et gérer dans le temps.
- tenter de maîtriser quelque peu le vocabulaire utilisé dans la recherche en sciences humaines. En effet le problème en méthodologie de la recherche, c'est que de multiples concepts ont des significations presque identiques. Que de confusions entre sujet de recherche, problématique, cadre théorique, question de départ, hypothèse,...

Ce dispositif donne priorité à la construction méthodologique sur des exposés théoriques et applications de techniques particulières, isolés de la réflexion théorique et de la démarche d'ensemble qui seules peuvent justifier leur choix et leur donner un sens.

Ce dispositif est intitulé « Méthodologie de la recherche fondamentale ». Il nous semble que dans le domaine qui nous occupe ici, on utilise souvent les mots de « recherche » ou de « science » avec une grande légèreté et dans les sens les plus élastiques. On parlera par exemple, de « recherche scientifique » pour réaliser des sondages d'opinion, les études de marché ou les diagnostics les plus banals. On laissera entendre aux étudiants du premier niveau de l'enseignement supérieur, voire des dernières années de l'enseignement secondaire, que leurs cours de méthodes et techniques de la recherche sociale les rendront à même d'adopter une « démarche scientifique » et de produire dès lors une « connaissance scientifique » alors qu'il est très difficile, même pour un chercheur professionnel et expérimenté, de produire une connaissance véritablement nouvelle qui fasse progresser sa propre discipline.

Qu'apprend-on en fait, dans le meilleur des cas, au terme de ce que l'on qualifie communément de travail de « recherche sociale » ? : A mieux comprendre les significations d'un événement ou d'une conduite, à faire intelligemment le point d'une situation, à saisir plus finement les logiques de fonctionnement d'une organisation, à comprendre plus nettement comment telles personnes perçoivent un problème et à mettre en lumière quelques-uns des fondements de leur représentation...

On relèvera une discordance entre ce qui est appris dans ce dispositif, ses objectifs et l'intitulé officiel. En effet, l'acquis ne permet pas de mener de la recherche fondamentale, c'est-à-dire la recherche qui contribue à faire progresser les cadres conceptuels des sciences sociales, leurs modèles d'analyse ou leurs dispositifs méthodologiques.

Etapas de la démarche

Le cours s'inspire de quelques ouvrages de « recherche sociale » et des principes fondamentaux de la recherche systématisés par Gaston Bachelard. Celui-ci a condensé la démarche scientifique en quelques mots : « Le fait scientifique est conquis, construit et constaté ».

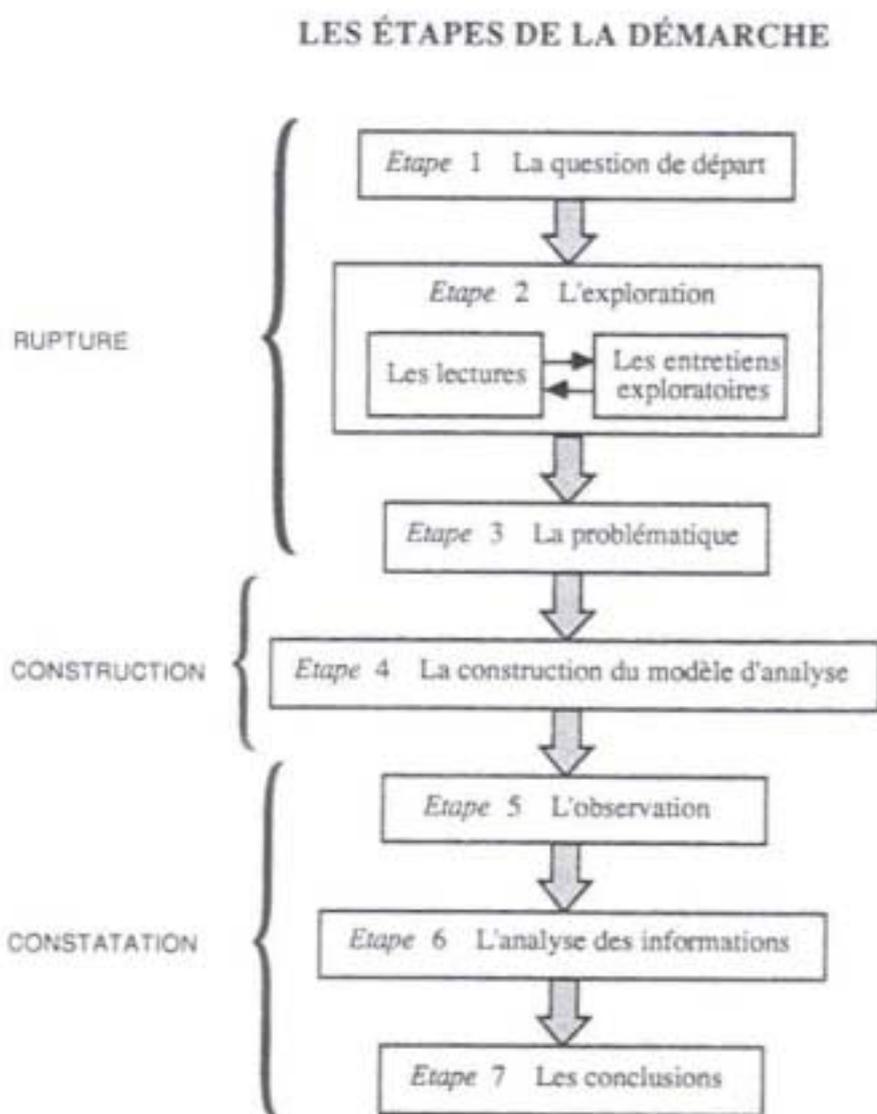
-conquis sur les préjugés

- construit par la raison
- constaté dans les faits

La même idée structure l'ensemble de l'ouvrage « Le métier de sociologue » de P. Boudieu, J-C. Chamboredon et J-C. Passeton. Les auteurs y décrivent la démarche comme un processus en trois actes dont l'ordre doit être respecté. C'est ce qu'ils appellent la hiérarchie des actes épistémologiques. Ces trois actes sont la rupture, la construction et la constatation (ou expérimentation).

A partir de ces 3 phases, le contenu du cours est structuré en sept étapes à parcourir. Dans chacune d'elles sont décrites les opérations à entreprendre pour atteindre la suivante et progresser d'un acte à l'autre.

Le schéma qui suit montre les correspondances entre les étapes et les actes de recherches.



I COMME INVENTAIRE

Le dispositif forme un ensemble cohérent

Le cours de première année est centré sur la maîtrise intellectuelle du processus de recherche. Toutes sont étudiées, l'accent étant placé sur les 4 premières phases.

Celles-ci donnent lieu à une introduction et 6 chapitres.

Introduction

Ch1. La question de départ

Ch2. Les préjugés

Ch3. L'exploration

Ch4. La problématisation

Ch5. La construction du modèle d'analyse.

Ch6. Observation et analyse : brève introduction

L'observation et l'analyse sont développées en seconde année, dans le cadre d'une démarche concrète de recherche.

Pourquoi consacrer un chapitre sur les préjugés ?

Les effets négatifs des jugements a priori sont dangereux et opposés à l'esprit de recherche, mais vont également à l'encontre des fondements de la méthodologie d'intervention en travail social.

Aussi la mise à distance de ces préjugés nous semble essentielle. Cette question est travaillée, non seulement dans ce cours, mais aussi dans la plupart des autres dispositifs.

L'inventaire du cours de première année

La méthodologie mise en place

Chaque chapitre donne lieu à un exposé magistral et ensuite à un exercice pratique.

Le tableau qui suit indique la correspondance entre chaque chapitre et le type d'exercices.

ETAPES	EXERCICES
Ch1. La question de départ	Voici une liste de questions- Y a-t-il des défauts ? Si, oui lesquels ?
Ch2. Les préjugés	Voici une liste d'opinions. Sont-ce des préjugés ? Expliquez
Ch3. L'exploration Un accent particulier est placé sur l'importance de la synthèse- Présentation d'un outil	Exercice sur base d'un texte de Dürkheim (Le suicide)

Ch4. La problématisation	Exemple développé sur base du « suicide » de Durkheim
Ch5. Le modèle d'analyse	Idem
Ch6. Brève présentation	Pas d'application (cfr dispositif de deuxième année)

Gestion du groupe, de l'espace et du temps

Il y a environ 80 étudiants inscrits en 1^{re} année. Le dispositif n'est pas dédoublé. Les exposés sont magistraux. Par contre pour les exercices, sont constitués 5 ou 6 sous-groupes. Ceux-ci sont disposés dans l'auditoire dont la contenance est de 200 places. Le professeur voyage d'un groupe à l'autre, répond aux questions, procède à des corrections. A la fin de l'exercice, il y a une brève confrontation des « solutions » apportées. Le cours se déroule en 7.5 séances de 4 heures. Il se termine à la fin du 1^{er} trimestre. L'évaluation a lieu durant la session de janvier.

L'évaluation des compétences

Elle donne lieu à un examen écrit. Les questions portent sur les aspects de synthèse et de raisonnement.

L'inventaire du cours de deuxième année

La mise en œuvre d'une recherche.

Une condition nécessaire pour l'acquisition des compétences réside dans la mise en œuvre d'une recherche.

Le cours de seconde est dédoublé, chaque groupe étant composé de +/- 25 étudiants et a cours alternativement, soit une séance de 3h20', une semaine sur deux.

Chaque groupe-classe est composé de sous-groupes, ou équipes de 5 à 6 personnes, chacun travaillant sur un sujet de recherche.

Les équipes se répartissent dans les différents locaux, le professeur « voyageant » d'un sous-groupe à l'autre.

Durant les séances, les étudiants ont la possibilité de mener des observations à l'extérieur, ce qui doit donner lieu à une gestion assez stricte.

Le travail de chaque équipe donne lieu à un rapport final qui est l'objet de l'évaluation.

Par rapport à celle-ci, un difficile problème se pose : évaluation individuelle ou de groupe ?

Chaque formule a ses avantages et inconvénients. Vu la logique du cheminement, nous avons opté pour une évaluation du travail de l'équipe, ce qui n'est pas sans poser des problèmes.

Chaque travail se compose des parties suivantes :

a. Choix du champ de recherche

Par rapport au champ de recherche, certaines lectures ont lieu.

b. La question choisie

Le choix de la question est travaillé avec le professeur

C Phase d'exploration

Cette phase comprend plusieurs aspects : entretien avec des experts, des témoins privilégiés ou avec les personnes concernées. Usage de la bibliothèque du département et/ou de bibliothèques extérieures, construction d'une bibliographie, lectures, synthèses.

d. Construction des hypothèses et choix d'un outil d'observation

En première année, nous avons présenté succinctement les différents outils d'observation. Le choix d'un ou de plusieurs outils se fait en fonction de l'objectif de la recherche, de la problématique et des hypothèses. Une étude plus approfondie d'un des outils s'avère alors nécessaire.

Quelques exemples de travaux

Voici quelques exemples de travaux effectués les deux dernières années.

Année académique 2001-2002.

« Le regard sur la prostitution »

« La mono parentalité. Etude des processus au travers desquels se construit le rôle maternel, hors de toute présence, même seconde, de la figure paternelle et hors de toute recombinaison familiale »

« La toxicomanie perçue par la famille »

« L'homosexualité. La vision des hétérosexuels »

« Comment vivre socialement le cancer ? »

« Les prestations éducatives et philanthropiques »

« La vie sociale des sans-abris »

« Les victimes d'agression sur le lieu du travail »

Nous avons inscrit, en 2002-2003, le dispositif dans un ensemble de recherches portant sur les consommateurs de drogue, menées conjointement par le centre de santé mentale du CPAS de Charleroi, l'unité d'anthropologie et de sociologie et le laboratoire d'anthropologie prospective de l'UCL. Quatre axes de recherches ont été retenus.

Axe 1 : Vécu des consommateurs de stupés

Mieux appréhender leurs vécus intimes et collectifs, leurs conditions et styles de vie, leurs manières d'expliquer et de présenter leur histoire Comprendre les écarts de réalités et les plaisirs que les consommateurs recherchent à travers les stupéfiants, leurs fonctions, les modes de régulation qu'ils expérimentent. Mieux appréhender les processus de structuration des jeunes dans la clandestinité, à l'écart de l'état de droit, lorsqu'ils participent à l'économie souterraine très implantée dans le tissu carolorégien' les systèmes de valeurs, de normes et de conduites (sociales, économiques, symboliques) qui structurent ce "monde social" décalé.

Axe 2.Vécu des nuisances liées aux drogues

L'expérience intime et complexe des dommages liés aux drogues, Le point de vue des consommateurs sur les « nuisances sociales » ?

Qu'est-ce qui pose problème quand on consomme ou qu'on est dans le circuit des stupéfiants ? Où sont les risques ? Qu'est-ce qui te fait vraiment peur et pourquoi ? Selon l'expérience de l'interviewé, quels sont les produits ou les circonstances de consommation dangereux et pourquoi ?

Axe 3 : Vécu des familles

Le point de vue des familles touchées par les drogues sur ce qui s'est passé.

Axe 4 : Vécu de l'aide

Les points d'appuis effectifs que les personnes et les familles trouvent auprès des professionnels et dans la communauté.

Deux équipes travaillent sur chacun des axes.

Les situations d'apprentissage

Une telle démarche n'est pas sans présenter des difficultés importantes.

Celles-ci sont de différents ordres et entremêlées.

Comme l'indique la liste des thèmes abordés, les étudiants sont tenus d'aller sur le terrain et de procéder à des entretiens non directifs auprès de la population concernée, ce qui est source de difficultés. On distinguera aussi des difficultés liées à la gestion du temps et aux ressources de l'école.

a) Les entretiens non directifs

Les étudiants sont tenus de mener des entretiens non directifs avec

- - des enseignants, chercheurs spécialisés et experts ;
- - des témoins privilégiés
- - des interlocuteurs constituant le public directement concerné par l'étude, soit, si nous reprenons les différents travaux : des prostituées, des ex-détenus, des consommateurs de

drogue, des personnes handicapées, des ex-alcooliques.... Cette exigence n'est pas discutable.

Pourquoi cette exigence ?

Pour la première fois, les étudiants sont amenés à rencontrer en tant que demandeurs et non en tant qu'assistant social stagiaire- des personnes qui le plus souvent sont en situation d'exclusion. Nous pensons que cette exigence est importante dans le cadre de leur apprentissage.

Toutefois, elle n'est pas sans présenter des difficultés non négligeables : difficulté de « rencontrer » les personnes, hostilités de ces dernières, anxiété des étudiants....

Ce dernier point est à souligner. Il y a non seulement l'anxiété liée à la préparation d'un premier entretien d'autant plus insécurisant qu'il est non directif, mais aussi l'anxiété de rencontrer en tant que demandeur des personnes qui sous certains aspects sont « différentes ». La rencontre avec la différence est angoissante. Aussi, un travail important de sécurisation, de préparation, doit être mené durant quelques séances.

Les entretiens doivent être enregistrés et retranscrits. La « méthodologie » de l'entretien exploratoire a été étudiée en 1^{re} année.

Les entretiens sont analysés au cours, d'un point de vue « formel » « technique » et du point de vue du contenu.

- du point de vue de la forme

L'apprentissage de la technique de l'entretien exploratoire doit obligatoirement passer par l'expérience concrète. Aussi le meilleur moyen de se former à cette technique consiste à analyser les premiers entretiens de manière détaillée, entre collègues afin de porter un regard moins partial. Devant se répartir entre les différentes équipes, le professeur participe en partie à chaque analyse.

A partir des aspects techniques développés en première année, est mise en œuvre une manière de procéder à cette auto-évaluation.

- du point de vue du contenu

Ces entretiens n'ont pas pour fonction de vérifier des hypothèses, ni de recueillir ou d'analyser des données précises mais bien d'ouvrir des pistes de réflexion, d'élargir les horizons de lecture et de les préciser, de prendre conscience des aspects et des dimensions d'un problème auxquels le « chercheur » n'avait pas pensé spontanément.

L'analyse du contenu a donc une fonction essentiellement heuristique, c'est-à-dire qui sert à la découverte d'idées et de travail.

b) Les difficultés liées à la gestion du temps

Les exigences liées à un tel travail ne sont pas sans poser de problèmes de gestion du temps.

Il faut en effet dégager différentes séquences :

- 1 choix du sujet et formation d'une question
- 2 Lectures
- 3 Entretiens
- 4 Analyses
- 5 Rédaction du rapport final

Il faut préciser également que les séances se déroulent un jeudi après-midi sur deux, il y a les autres cours et environ 70 jours de stage. Certaines séquences peuvent être plus ou moins facilement maîtrisées, soit les séquences 1 et 2.

La troisième l'est beaucoup moins. En effet, les étudiants doivent procéder aux entretiens en dehors des heures de cours et de stages. Par ailleurs, il n'est pas toujours évident d'approcher les populations concernées. Enfin, les étudiants essuient parfois des refus.

Enfin, le temps, consacré aux séquences 4 et 5 est partiellement lié au temps nécessaire à la réalisation de la séquence 3.

c) Les ressources de l'école

L'établissement dispose d'une bibliothèque. Toutefois, celle-ci n'est pas suffisamment fournie que pour répondre aux nécessités d'un tel travail, ce qui implique l'usage d'autres bibliothèques. On ne peut que souligner l'aspect « acquisition de compétences » liées à une telle démarche. La bibliothécaire du « département », mène avec les étudiants, la recherche en bibliothèque, leur explique le mode de classement.

Les étudiants peuvent utiliser internet à partir de l'école.

Le nombre de locaux disponibles est une ressource importante pour un tel travail.

Par la construction de l'horaire, l'école permet de disposer de plages horaires indispensables pour un tel travail.

Par ailleurs, l'école fournit les enregistreurs, permet les photocopies indispensables, dispose d'une salle informatique nécessaire, ne serait-ce que pour le traitement de texte.

d. Les consignes présentées en début d'année

Lors de la première séance, l'objectif du cours, le pourquoi des choix effectués sont explicités. De même sont présentées certaines consignes et exigences. Sont entre autre soulignés

- l'obligation de lire au moins 1 livre et un article et d'en faire la synthèse selon le modèle étudié en 1^{re} année dans le chapitre III ;
- l'obligation de réaliser au moins un entretien d'une personne de la population concernée, de l'enregistrer et de le retranscrire intégralement ;
- un entretien avec un expert et ou un témoin privilégié ;
- les dates de remise des travaux ;
- la présence obligatoire et la nécessité de respect des engagements.

P COMME ASPECTS PROFESSIONNALISANTS

Au départ d'une situation complexe et signifiante, placer l'étudiant dans des contextes d'action signifiants

Mener une recherche de terrain est une condition indispensable pour l'acquisition des compétences liées à un tel cours. L'étudiant est confronté à une « famille » de situations problèmes déifiantes telles que : -la recherche d'informations, la critique, la synthèse, la prise de contact avec les personnes intéressées, l'interview, l'analyse des entretiens

Ces opérations s'inscrivent également dans l'acquisition de compétences telles que

- - la mise à distance de ses préjugés ou la confrontation à la distance
- - la construction d'un modèle de recherche
- - la rédaction d'un rapport.
-

La confrontation à ces situations problèmes n'est pas sans effets « collatéraux ». En effet, établir une distance par rapport à ses représentations, construire des hypothèses, acquérir une capacité de conceptualisation sont également des exigences requises dans l'ensemble de la formation. Il y a donc une dimension transversale importante.

Les situations analysées supposent le développement d'une compétence à l'interdisciplinarité. En effet, face à un objectif de recherche, les étudiants sont amenés à dégager un point de vue analytique, ce qui nécessite la confrontation de différents points de vue.

Les étudiants sont aussi confrontés à des démarches de gestion d'un travail de groupe, de gestion du temps, de structuration et de rédaction.

- gestion d'un travail de groupe

Le travail en groupe n'est pas évident. Il pose des problèmes que l'étudiant rencontrera dans la vie professionnelle : respecter un agenda, prendre des contacts téléphoniques, coordonner le travail...

- gestion du temps

Organiser le temps n'est pas une capacité innée. Nous l'avons souligné : un tel travail collectif de recherche est complexe ; Il faut savoir anticiper, tenir compte des contraintes (cours, stages, examens,, vacances,...) liées à la temporalité scolaire.

- structuration

Celle-ci se situe à plusieurs niveaux : le groupe, le temps, mais aussi sur un plan intellectuel.

Pour la première fois les étudiants se trouvent confrontés à une tâche d'une telle ampleur. De multiples opérations cognitives sont à mettre en œuvre : capacité de synthèse, d'abstraction, de logique...

- rédaction

Un rapport final, assez important doit être rédigé. Les capacités de synthèse, d'orthographe, d'écriture doivent être travaillées.

- exploitation de ressources

Diverses ressources sont mobilisées dans ce dispositif.

On distinguera :

- le cours de recherche fondamentale de 1^{re} année
- d'autres cours, notamment le cours de sociologie de 1^{re} année
- les ressources personnelles

Le cours de recherche fondamentale de 1^{re} année

Les compétences acquises sont autant de ressources pour la seconde année.

Quelles sont-elles ?

La maîtrise de la logique de la démarche

L'opération de synthèse

La lecture critique d'un travail de recherche

Au travers de la seconde année, l'étudiant se doit de mobiliser ces ressources. Ce qui s'avère particulièrement complexe. En effet, l'examen de méthodes de recherche de 1^{re} année a lieu en janvier, de janvier à... septembre, il y a une part d'oubli.

D'autre part, il y a un écart important entre la logique de la recherche, telle qu'elle est formalisée dans un manuel et les contraintes du terrain, le bricolage parfois nécessaire.

Prendre conscience de cela, « jouer » son imagination, sont autant de composantes de l'apprentissage en seconde année et de compétences à acquérir.

Les autres cours

Dans le cadre de leur recherche, les étudiants sont amenés à utiliser des notions vues dans certains cours de 1^{re} année. Le cours d'introduction à la sociologie occupe dans ce dispositif une place décisive.

Les ressources personnelles

Une telle démarche mobilise nombre de ressources personnelles : capacités d'imagination, ressources cognitives, la culture générale,...

Susciter des interactions et faire réaliser des activités de production et de communication

Il apparaît que ces démarches de production et de communication sont privilégiées et sont constamment en interaction. Les étudiants produisant des textes doivent les diffuser, les synthétiser pour les autres membres de l'équipe. Ils produisent des entretiens, doivent les diffuser. Par ailleurs, ce travail en équipe est un espace-temps fort de production, d'échange, de confrontation de différents points de vue différents.

Outre l'aspect « intellectuel » ces interactions ne sont pas sans impact sur l'apprentissage du travail en groupe, de gestion d'une vie collective.

Il est en effet essentiel de respecter les horaires, de remettre les documents à temps, plus globalement de respecter les engagements. Cet apprentissage n'est pas évident. Les rappels à l'ordre sont fréquemment nécessaires.

Permettre l'exploitation de ressources variées, y compris les ressources personnelles

Le travail est directement en lien avec les situations professionnelles futures.

D'une part, l'entretien avec des professionnels, permet de mieux connaître une problématique sociale donnée. D'autre part, l'entretien avec des personnes le plus souvent en situation d'exclusion, permettra aux étudiants d'entendre et d'analyser une autre parole.

Le dispositif permet d'enrichir les ressources internes des étudiants. Ainsi, des techniques leur sont apprises : techniques d'entretien, analyses statistiques,....., comment analyser un entretien, quel outil d'observation utiliser ?

De nouveaux savoirs, surtout la logique d'une démarche scientifique sont appris : quel outil conceptuel est-il le plus adéquat ? Comment définir un concept ? Comment construire une hypothèse ? Enfin, comme nous l'avons souligné, les étudiants bénéficient de ressources (bibliothèques, matériel informatique, autres formateurs) dont dispose l'institut.

Susciter la réflexivité

La distance critique

Le travail en groupe avec l'aide du professeur assure une capacité de distance critique.

A toutes les phases de travail, l'étudiant est confronté à des points de vue différents. Ce travail demande à être régulé. En effet, les discussions en groupe peuvent devenir rapidement vides de sens, répétitives, sclérosées. Le rôle du professeur est central pour relancer la réflexion critique. Les confrontations en groupe de synthèses, de perspectives conceptuelles, de résultats d'analyses contradictoires, d'entretiens donnant des points de vue différents, l'obligation faite de synthétiser, de dégager les points communs et les oppositions sont autant de démarches favorisant la réflexivité.

La conceptualisation

L'opération de conceptualisation et les apprentissages liés à celles-ci sont indispensables. Les étudiants sont amenés à analyser, comparer et critiquer....les conceptualisations de différents auteurs ; à utiliser (transfert) des concepts et les opérationnaliser ; à essayer de construire un concept.

Nous insistons sur l'acquisition de cette compétence. Les recherches menées donnent toutes lieu à un travail à partir de modèles conceptuels. Ainsi par exemple, une étude menée auprès d'ex-détenus sur leur vie en prison, supposera comme première étape, une étude approfondie du livre de Goffman sur les institutions totales. Une autre, menée auprès d'un groupe de jeunes déviants ou considérés comme tels, impliquera, dès le début du travail, une lecture approfondie de l'ouvrage « outsiders » de Becker... à partir de telles lectures, de nouvelles questions peuvent surgir : peut-on partir d'institutions semi-totales ? Dans quelle mesure l'outil conceptuel développé par Becker et appliqué aux fumeurs de marijuana est-il applicable aux héroïnomanes....

L'évaluation

Des auto-évaluations et autorégulations ont lieu régulièrement. Ainsi, par exemple, l'analyse critique que le groupe fait d'un entretien participe d'une telle réflexivité.

Régulièrement, le professeur procède avec les étudiants à une évaluation de travail. Elle n'est pas chiffrée. Il s'agit plutôt d'une opération de régulation formative. Plusieurs aspects peuvent être travaillés.

- La dynamique interne du groupe : tous les étudiants participent-ils au travail ?
- et y a-t-il des blocages ?
- le groupe investit-il suffisamment ?
- Quelles sont les contraintes rencontrées ?
- Quelles sont les stratégies développées ?
- Chaque synthèse, chaque entretien, chaque construction, chaque analyse est travaillée par le professeur. Celui-ci émet une appréciation critique, explicite son point de vue, écoute le point de vue des étudiants.
- Certains aspects de l'évaluation sont difficiles à mener. Sauf situations exceptionnelles peut-on dire d'un entretien exploratoire qu'il a été mal mené ? L'évaluation doit prendre un aspect qualitatif

Mettre en projet professionnel

Deux dimensions privilégiées de la formation d'assistant social sont d'une part la distance par rapport aux représentations spontanées, la construction d'hypothèses, l'intervention, l'évaluation des résultats de l'intervention ; la correction de cette dernière ; d'autre part l'« interdisciplinarité » que nous pouvons, en première approximation définir comme la capacité face à une situation déterminée d'utiliser et d'articuler des ressources conceptuelles diversifiées.

Le cours de méthodologie de la recherche s'inscrit dans ces perspectives.

Tout au long de la présentation du dispositif nous avons insisté sur la rupture par rapport aux préjugés et cela à 3 niveaux :

- magistral : Qu'entend-on par préjugé ? sens commun, représentation spontanée.
- au niveau d'exercices : réflexion critique sur quelques préjugés en 1^{re} année
- travail de recherche

Cette distance critique intervient à plusieurs niveaux. Ils apparaissent de manière disséminée au travers de cette note. Aussi, il nous semble intéressant de les ordonner :

- les lectures et les confrontations de celles-ci
- les entretiens : - la rencontre avec des experts
- la rencontre avec les usagers
- les réflexions critiques du sous-groupe, la confrontation constructive d'une diversité de points de vue
- les interventions critiques du professeur

C'est au travers de ce dispositif que la notion d'hypothèse se trouve être la plus réfléchie. La confrontation avec l'observation, l'usage réfléchi d'outils d'observation est inévitablement une composante importante.

En bref, la logique de raisonnement scientifique travaillée dans le dispositif est une ressource pouvant être réappropriée dans d'autres démarches, même si leurs finalités sont différentes.

Ce dispositif est également un temps de travail à caractère interdisciplinaire.

La confrontation de problématiques différentes, selon des disciplines différentes, ne peut, en effet que contribuer à cette acquisition.

Un tel dispositif a comme impact majeur une transformation des représentations des étudiants et le développement des capacités de doute, de critique,... : Apprendre à ne pas projeter ses préjugés, à lire de manière critique, à ne pas parler en termes de vérité, mais en termes d'hypothèses, apprendre qu'une hypothèse est toujours provisoirement exacte, que l'on doit veiller non à confirmer mais infirmer une hypothèse, en bref, acquérir une posture de chercheur.

R COMME REFERENTS THEORIQUES

Ce cours se base sur la conception de la démarche scientifique formulée par Gaston BACHELARD. Celui-ci écrivait : « Le fait scientifique est conquis, construit, constaté. »

A partir de ce référent, le cours se fonde, pour l'essentiel, sur les ouvrages suivant :

- L. ALBARELLEO : *Apprendre à chercher*, Paris, Bruxelles, De Boeck université, 1999.
- P.BOURDIEU, J.-C. PASSERON, J.-C. CHAMBOREDON, *Le métier de sociologue*, Paris, Mouton/Bordas, 1968.
- J.M. DE KETELE et X.ROEGIERS, *Méthodologie du recueil d'informations*, Bruxelles, De Boeck/université, 1991.
- R.QUIVY et L.VAN CAMPENHOUDT, *Manuel de recherche en sciences sociales*, Paris, Dunod, 1988.

S COMME SYSTEME

Ce dispositif présente un caractère systémique. Toutes les composantes sont en liaison réciproque. L'une renvoie à l'autre. Un manque à un niveau, bloquera la démarche.

La démarche analytique développée dans ce cours se situe à l'intersection des différents cours. La rupture par rapport aux préjugés, la notion d'hypothèse, la conceptualisation sont autant de compétences travaillées, non seulement dans ce que l'on qualifiera en première approximation de cours théoriques, mais également dans le cadre des cours de méthodologie spécialisée. Le dispositif étudié vise non seulement l'acquisition de compétences spécifiques, mais s'articule étroitement avec les autres dispositifs. Au travers de ces exigences, est développé le modèle de l'assistant social chercheur.